

Troubler la paix publique

Luc 12.49-53

Introduction

La définition de l'Olympisme :

L'Olympisme est une philosophie de vie, exaltant et combinant en un ensemble équilibré les qualités du corps, de la volonté et de l'esprit. Alliant le sport à la culture et à l'éducation, l'Olympisme se veut créateur d'un style de vie fondé sur la joie dans l'effort, la valeur éducative du bon exemple, la responsabilité sociale et le respect des principes éthiques fondamentaux universels.

Le but de l'Olympisme :

*Le but de l'Olympisme est de mettre le sport au service du **développement harmonieux de l'humanité** en vue de promouvoir **une société pacifique**, soucieuse de préserver la dignité humaine.*

Le Mouvement olympique a le même but :

*Le Mouvement olympique a pour but de contribuer à bâtir un **monde pacifique** et meilleur en éduquant la jeunesse par le moyen du sport pratiqué sans discrimination d'aucune sorte et dans l'esprit olympique qui exige la compréhension mutuelle, l'esprit d'amitié, la solidarité et le fair-play.*

Dans une certaine mesure, le Mouvement olympique atteint son but.

- des représentants d'environ 200 pays se réunissent pacifiquement lors des Jeux Olympiques
- l'Organisation des Nations Unies a dans ses résolutions officielles la « Trêve olympique », et il arrive que des pays en guerre respectent cette trêve pendant la durée des jeux, ou une partie...
- plusieurs souhaitent voir un jour Pierre de Coubertin et le Comité International Olympique gagner le prix Nobel de la paix

Croyez-vous que si Jésus était venu à notre époque, on lui aurait donné le prix Nobel de la paix?

Lisons ce que Jésus a dit lui-même à propos de son œuvre, dans Luc 12.49-53.

Jésus fait cette déclaration alors que la fin de son ministère de 3 ans approche, et qu'il est en route vers Jérusalem.

Pendant son ministère, il a été rejeté par les chefs religieux, mais aussi par les siens.

- au point où il dit, dans Luc 4.24 : « *En vérité, je vous le dis, aucun prophète n'est bien reçu dans sa patrie.* »

Jésus n'était pas perçu comme un faiseur de paix, au contraire.

- le ministère de Jésus semait plutôt le trouble dans la population, et ce n'était qu'un début, même ce n'était que la phase de préparation
- Jésus en était parfaitement conscient, et c'est pour cela qu'il compare son action à celui de « jeter un feu »

1. Un feu (v. 49)

Ce n'est pas un long fleuve tranquille que Jésus a apporté sur la terre, c'est un feu!

- ce feu, c'est le message de Jésus, c'est la Parole de Dieu

La Parole de Dieu est un feu parce qu'elle juge, elle met à l'épreuve, elle enlève ce qui est impur.

À l'époque du prophète Jérémie, le peuple d'Israël se moquait de Dieu, disant qu'il n'existait pas et que ses prophètes n'étaient que du vent.

- et Dieu envoie Jérémie en disant dans Jérémie 5.14 : « *C'est pourquoi ainsi parle l'Éternel, le Dieu des armées : puisque vous avez prononcé cette parole, me voici, je place mes paroles dans ta bouche comme un feu, et ce peuple sera le bois que ce feu dévorera.* »

La Parole de Dieu est un feu, parce qu'elle s'accomplit réellement. Au temps de Jérémie, il y avait beaucoup de faux prophètes qui disaient avoir eu une révélation, et le peuple croyait à leurs annonces qui pourtant ne se réalisaient pas.

- Dieu dit que sa Parole n'a rien à voir avec ces faux prophètes; il dit dans Jérémie 23.29 : « **Ma parole n'est-elle pas comme un feu... ?** »

La Parole de Dieu est un feu aussi parce qu'elle brûle dans le cœur de celui à qui Dieu l'a confiée.

- Jérémie a dit en 20.8-9 : « *... toutes les fois que je parle, il faut que je crie, que je proclame : violence et dévastation! Et la parole de l'Éternel est pour moi un sujet de déshonneur et de risée toute la journée. Si je dis : je ne ferai plus mention de lui, je ne parlerai plus en son nom, **il y a dans mon cœur comme un feu brûlant, retenu dans mes os. Je me fatigue à le contenir et je ne le puis.*** »

Jésus est venu pour jeter ce même feu sur la terre, le message de Dieu.

- il annonçait le jugement de Dieu
- Il disait : « repentez-vous, car le Royaume des cieux est proche » (Matthieu 4.17)

Mais le feu de Jésus est spécial parce que le combustible n'est pas seulement les gens qui l'ont entendu, mais le monde entier.

- Jésus préparait un feu qui allait se répandre, s'embraser de plus en plus loin

- à la manière d'un feu de forêt (très difficile à maîtriser)
 - à Fort McMurray, en Alberta, il a fallu 2 mois aux pompiers pour maîtriser l'incendie, et il n'était pas encore éteint

Jésus préparait ce feu, mais il n'était pas encore allumé.

- « *qu'ai-je à désirer, s'il est déjà allumé?* » signifie que Jésus désirait qu'il soit déjà allumé, mais le moment n'était pas encore arrivé
 - pourrait aussi être traduit : « ce que je voudrais, c'est qu'il soit déjà allumé »
- on pourrait aussi remplacer le mot « allumé » par « embrasé »
 - en ce sens, Jésus a apporté un feu, la Parole de Dieu, mais il n'avait pas encore embrasé le monde

En fait, ce moment allait venir après sa mort, après sa résurrection et son retour au ciel, lorsqu'il enverrait enfin son Saint-Esprit à tous les disciples.

- ce sont ses disciples après lui qui allaient embraser le monde en répandant le feu de son message
- Jean-Baptiste l'avait annoncé dans Luc 3.16 : « *il leur répondit à tous : Moi, je vous baptise d'eau, mais il vient, celui qui est plus puissant que moi, et je ne mérite pas de délier la courroie de ses sandales. Lui, il vous baptisera d'Esprit Saint **et de feu.*** »
- c'est un fait intéressant que le Saint-Esprit est venu pour la première fois à la Pentecôte sous la forme de petites flammes, selon Actes 2.2-4 : « *Tout à coup, il vint du ciel un bruit comme celui d'un souffle violent qui remplit toute la maison où ils étaient assis. **Des langues qui semblaient de feu** et qui se séparaient les unes des autres leur apparurent; elles se posèrent sur chacun d'eux. Ils furent tous remplis d'Esprit Saint...* »

Avant que le Saint-Esprit soit donné, et que le feu embrase le monde, Jésus devait d'abord mourir.

2. Un baptême de souffrance et de mort (v. 50)

C'est de sa mort dont Jésus parle lorsqu'il dit qu'il y a un « baptême » dont il doit « être baptisé ».

Le message de Jésus dérangeait. Un feu non désiré, ça dérange.

- à cause de son message, Jésus s'attirait le rejet
- la lumière produite par le message de Jésus qui parlait avec vérité et autorité n'a pas été bien reçue par le monde en général
 - Jean 1.5 : « *La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas accueillie.* »

Mais tout cela était prévu.

- Jésus devait être immergé complètement dans la souffrance et en mourir

Jésus dit qu'il a hâte que ce soit accompli.

- premièrement, parce que ça va être souffrant
 - Jésus n'était pas un masochiste, ce n'était pas par plaisir qu'il se dirigeait vers sa mort, il n'avait aucune envie de souffrir
- aussi parce qu'enfin la puissance du feu qu'il apportait allait pouvoir exploser
 - Jésus avait hâte de voir ce jour

Et ce jour est venu, Jésus a apporté le flambeau, pas le flambeau olympique, mais le flambeau de Dieu.

- il a embrasé le monde et rien n'a pu l'éteindre, et il dure depuis 2000 ans
- il purifie progressivement le monde, jusqu'au dernier jour, où tout sera complètement purifié et que le mal sera entièrement brûlé

Mais quand Jésus était encore avec ses disciples et qu'il parlait de son feu et de ses souffrances, cela devait laisser ses disciples perplexes.

- ce qu'il va leur dire ensuite dans ce passage est tout aussi étonnant

3. La division (v. 51-53)

Jésus n'est pas venu apporter la paix sur la terre, mais la division. Est-ce que Jésus était contre la paix? Sûrement pas.

- Ésaïe avait prophétisé sur sa venue en l'appelant en 9.5 : « ... **Prince de la paix.** »
- à la naissance de Jésus, les anges ont chanté, selon Luc 2.14 : « *Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et **paix sur la terre** parmi les hommes qu'il agrée!* »

Où Jésus est venu apporter la paix sur la terre? Parmi les hommes que Dieu « agrée ».

- c'est-à-dire ceux qui trouvent grâce auprès de Dieu, ceux qui se réconcilient avec lui
- la mort de Jésus procure la paix à ceux qui croient en lui et en son sacrifice
- selon Colossiens 1.20, Dieu a voulu : « *tout réconcilier avec lui-même, aussi bien ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, **en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix.*** »

Croire en Jésus implique de se séparer du monde, parce que le monde en général rejette Jésus et ne croit pas qu'il s'est volontairement sacrifié pour nous sauver.

- à cause de ce rejet, le monde ne trouve pas la vraie paix
- même si plusieurs ont gagné le prix Nobel de la paix, aucun n'a pu procurer une vraie paix, une paix profonde, et les conflits sont restés

Le message de Jésus ne procure pas non plus la paix sur la terre, il provoque plutôt la division.

- on ne peut être indifférent, soit on y croit et on se convertit, soit on s'y oppose et on s'oppose à ceux qui croient

Jésus avertit ses disciples que la mission qu'il va leur confier provoquera inévitablement la division, même à l'intérieur des familles.

Effectivement, on voit dans les Actes des Apôtres que les premiers efforts d'évangélisation dans les nations ont été perçus par le monde comme un trouble de la paix publique.

- Actes 16.20-21 : « ... Ces hommes **troublent notre ville**; ce sont des Juifs, qui proclament des coutumes qu'il ne nous est permis ni de recevoir ni de pratiquer, à nous qui sommes Romains. »
 - et ils ont été battus et jetés en prison
- Actes 17.6-7 : « ... ils traînèrent Jason et quelques frères devant les magistrats en criant : Ceux-ci, qui **ont bouleversé le monde entier**, sont aussi venus ici, et Jason les a reçus. Ils agissent tous contre les décrets de César et disent qu'il y a un autre roi, Jésus. »
- Actes 28.22 : « Mais nous voudrions entendre de toi ce que tu penses, car nous savons que **ce parti rencontre partout la contradiction.** »

Mais attention, Jésus ne dit pas de semer le trouble volontairement.

- Romains 12.18-21 : « **S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes...** si ton ennemi a faim, donne-lui à manger; s'il a soif, donne-lui à boire; car en agissant ainsi, ce sont des charbons ardents que tu amasseras sur sa tête. Ne sois pas vaincu par le mal, mais vainqueur du mal par le bien. »

Mais même si l'on peut avec des efforts maintenir une certaine paix avec nos ennemis, ils demeurent des « ennemis », c'est-à-dire des gens contre nous, qui s'oppose à notre philosophie de vie chrétienne.

C'est frappant de voir combien les gens qui assistent aux Jeux Olympiques sont unis derrière une même cause.

- oui, il y a compétition entre les pays, mais tous partagent un même but qui est la gloire des Jeux
 - cette gloire rejaillit sur ceux qui y participent
- des familles entières sont unies derrière les athlètes
- les Jeux ont un effet unificateur, parce qu'ils fournissent une cause commune à tous
 - mêmes les gens des pays qui ont peu ou pas d'athlètes peuvent se sentir concernés, parce que le discours est que les Jeux contribuent à l'élévation de l'humanité, à la gloire de l'homme

Mais la cause des chrétiens qui est la gloire de Dieu ne fait pas l'unanimité sur la terre.

- c'est normal que ceux qui ne croient pas en Jésus ne partagent pas ce même but
- c'est normal que des familles soient divisées entre chrétiens et non-chrétiens

Conclusion

Comme nous l'avons vu, le message de Jésus est un feu qui embrase le monde, et rien ne peut l'arrêter.

Ce feu, Jésus l'a placé dans le cœur des chrétiens par son Esprit, pour que ce soit eux qui embrasent le monde.

Mais malheureusement, certains chrétiens laisse le feu s'éteindre petit à petit et contribuent peu ou pas à cette œuvre.

Pour qu'il soit utile, le feu doit être entretenu.

- 1 Thessaloniens 5.19 : « *N'éteignez pas l'Esprit* »
- *nécessité d'entretenir le feu dans le camping sauvage*

Pour entretenir le feu :

- lire la Bible
- prier
- partager l'expérience de la vie chrétienne avec d'autres chrétiens
- demander à Dieu de rallumer la flamme dans notre cœur, et dans le cœur de nos frères

C'est quand notre flamme est forte que nous sommes prêts à supporter la souffrance de recevoir l'opposition des gens.

- si Jésus, le Maître, a été rejeté, nous serons rejetés
- si le monde a voulu le faire taire, il voudra nous faire taire
- Jean 15.18-19 : « *Si le monde a de la haine pour vous, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela, le monde a de la haine pour vous.* »

Si notre flamme est forte, nous ne devons pas non plus nous surprendre à connaître la division à cause de Jésus.

- c'est même normal pour un chrétien de ne pas être en pleine harmonie avec les non chrétiens
- on peut être ami de nos collègues de travail ou nos camarades d'étude, mais on ne partage pas la même cause
- l'Église peut être appréciée dans sa communauté par le public et même respectée, mais ce ne serait pas normal qu'elle soit en pleine harmonie avec les autres groupes non chrétiens ou avec la mairie

Le chrétien qui se sent parfaitement à l'aise avec les gens du monde, qui a même un fort sentiment d'appartenance pour un groupe composé de non chrétiens, doit se poser de sérieuses questions.

- « suis-je réellement chrétien? »
 - un chrétien a compris un jour le sacrifice de Jésus pour lui et en est reconnaissant
 - son but est la gloire de Dieu et non la gloire de l'homme
- s'il est chrétien, c'est qu'il s'est laissé séduire par le monde
 - en faisant cela, c'est envers Dieu qu'il est infidèle
 - Jacques 4.4-5 : *« Adultères! Ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. Croyez-vous que l'Écriture dise en vain : Dieu aime jusqu'à la jalousie l'Esprit qu'il a fait habiter en vous? »*

Nous ne pouvons pas nous conformer au monde, à ses valeurs, à ses philosophies, à ses buts.

- Romains 12.2 : *« Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, agréable et parfait. »*

Il ne faut pas « courir après le trouble », mais il ne faut pas s'étonner si, involontairement, on trouble la paix publique à cause du message de Jésus.

- c'est l'effet du feu de Dieu
- c'est un honneur pour nous; cela signifie que nous suivons les traces de Jésus

Que Dieu fasse grandir sa flamme dans nos cœurs.